

La prévention des maladies des gencives permettrait d'économiser des milliards d'euros et améliorerait la qualité de vie

Bruxelles, 15 juin 2021. Les arguments économiques en faveur de la prévention et de la gestion des maladies des gencives sont présentés aujourd'hui dans un rapport de l'Economist Intelligence Unit (EIU) (1).

Cette analyse des plus complètes relative au coût financier et humain des maladies des gencives dans six pays d'Europe occidentale a été réalisée par l'EIU au moyen d'une étude indépendante pour le compte de la Fédération européenne de parodontologie (EFP), sponsorisée par Oral-B.

Les maladies graves des gencives, également appelées parodontites, touchent environ la moitié de la population mondiale. Sans traitement adéquat, elles provoquent la perte des dents et peuvent se traduire par des difficultés pour mastiquer, parler et sourire. Par ailleurs, les maladies des gencives sont associées à près de 60 autres problèmes de santé, notamment des maladies cardiaques et le diabète (2).

Une bonne hygiène buccodentaire et des examens (bilans) dentaires réguliers permettent de prévenir la parodontite dans une large mesure. Pourtant, le rapport constate qu'en Europe occidentale, les avancées en matière de prévention et de gestion semblent stagner. La prévalence de la parodontite n'a pratiquement pas changé au cours des dix dernières années et la population et les professionnels de la santé, hormis ceux qui sont spécialisés dans les soins buccodentaires, sont peu sensibilisés à ce problème. Le document décrit une situation où de nombreuses personnes ne consultent un dentiste que lorsqu'elles ont un problème et évitent les consultations régulières en raison de leur coût.

Les études modélisant la charge économique des parodontites et le retour sur investissement (ROI) de leur traitement sont peu nombreuses, surtout à travers différents pays. Les auteurs ont développé un modèle permettant d'examiner le retour sur investissement de la prévention et de la gestion des parodontites. Des modélisations distinctes ont été réalisées pour l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Pour mesurer l'impact de la prévention et du traitement, le modèle s'est appuyé sur les directives de traitement de l'EFP qui définissent quatre points d'intervention pour la progression qui vont de la bonne santé buccale à la gingivite, à la parodontite non diagnostiquée jusqu'à la parodontite diagnostiquée. L'estimation de la situation nationale actuelle a déterminé le nombre d'individus commençant à chaque étape du modèle.

Les auteurs ont modélisé la transition entre les différents stades de bonne santé et de maladie pendant une période de 10 ans en fonction de cinq scénarios : 1) scénario de référence : la situation actuelle en matière de prévention et de traitement se poursuit ; 2) le taux de prise en charge de la gingivite passe de 95 % à 10 % ; 3) la gingivite incidente est éliminée grâce à l'amélioration des soins buccodentaires à domicile (la parodontite est dès lors prévenue) ; 4) aucune parodontite n'est gérée ; 5) 90 % des parodontites sont diagnostiquées et gérées.

Le modèle a calculé l'impact de chaque scénario sur les coûts totaux, le retour sur investissement et l'évolution des années de vie en bonne santé par rapport au scénario de référence. Sur 10 ans, le coût associé au maintien du scénario de base allait de 18,7 milliards d'euros aux Pays-Bas à 96,8 milliards d'euros en Italie. Dans tous les pays, le fait de réduire le taux de gestion de la gingivite a entraîné une diminution des années de vie en bonne santé et un retour sur investissement négatif. L'élimination de la gingivite a eu pour effet d'augmenter l'espérance de vie en bonne santé, de réduire les coûts et d'obtenir un solide retour sur investissement dans tous les pays.

Le fait de ne pas gérer la parodontite a entraîné une réduction de l'espérance de vie en bonne santé et un retour sur investissement négatif dans tous les pays. Au contraire, le fait de diagnostiquer et de gérer 90 % des parodontites a permis d'augmenter l'espérance de vie en bonne santé dans tous les pays et a entraîné un retour sur investissement positif, et ce, malgré l'augmentation des coûts.

Les auteurs ont souligné que l'élimination de la gingivite (précurseur de la parodontite) et l'augmentation du taux de diagnostic et de traitement de la parodontite à 90 % présentaient un retour sur investissement positif pour tous les pays et des gains en années de vie en bonne santé par rapport au maintien de la situation actuelle. Le fait de négliger la gestion de la gingivite a eu les effets inverses. Ils ont préconisé de mettre davantage l'accent sur les soins personnels et la prévention au niveau individuel et sociétal, notamment par des soins dentaires en crèche et des ateliers de brossage des dents dans les écoles.

« Les tarifs dentaires et le coût de l'accès à un dentiste constituent un obstacle à un traitement précoce pour le grand public », déclare le document. Les auteurs ont conclu que le rapport coût-efficacité de la gestion de la gingivite et de la parodontite révélé par cette analyse démontre que les coûts dentaires méritent un réexamen de la part des décideurs et des commissaires européens.

Le professeur Iain Chapple, membre du comité d'atelier de l'EFP et contributeur du rapport, a déclaré : « Il est extrêmement ardu de déterminer les coûts économiques et sociétaux d'une maladie complexe comme la parodontite. C'est pourquoi nous avons besoin d'un groupe d'experts indépendants comme l'EIU pour entreprendre cette modélisation. Leurs données établissent clairement que le retour sur investissement le plus important, et de loin, est obtenu par la prévention de la parodontite, autrement dit par le traitement de la gingivite, une maladie traditionnellement considérée comme banale et ignorée ; le traitement étant axé sur la parodontite, au moment où il est bien sûr trop tard. »

Dr Leslie Winston, vice-présidente des relations professionnelles et scientifiques internationales en matière de soins buccodentaires chez Procter & Gamble et commanditaire du rapport, a déclaré : « Les maladies dentaires, y compris les parodontites, sont un fardeau tant pour l'individu que pour la société. Fort heureusement, elles peuvent être prévenues par une bonne hygiène buccodentaire. Les facteurs clés sont la lutte mécanique et chimique contre la plaque dentaire, par exemple l'utilisation d'une brosse à dents électrique avec un dentifrice fluoré antibactérien ainsi que le nettoyage interdentaire. Un autre élément essentiel consiste à régulièrement consulter des prestataires de soins dentaires afin de s'assurer que tout problème émergent est traité tant qu'il est encore possible de le résoudre. »

Pr Nicola West, secrétaire générale de l'EFP et contributrice au rapport, a déclaré : « Je suis très satisfaite de l'analyse présentée par l'EIU, qui souligne l'avantage pour les prestataires de soins de santé de traiter les maladies des gencives à un stade précoce afin de réaliser des gains en termes d'années de vie en bonne santé et qui fait avancer l'objectif de la Fédération européenne de parodontologie, à savoir promouvoir la santé parodontale (c.-à-d. des gencives) pour une vie meilleure. »

FIN

Notes pour les rédacteurs

Contact médias : press@efp.org

Remerciements : Ce travail a été soutenu par un parrainage d'Oral-B, filiale de la société Procter & Gamble.

Références :

- 1) The Economist Intelligence Unit. 2021. Time to take gum disease seriously: The societal and economic impact of periodontitis. Londres, The Economist Intelligence Unit.
- 2) Monsarrat P, Blaizot A, Kémoun P, *et al.* Clinical research activity in periodontal medicine: a systematic mapping of trial registers. *J Clin Periodontol.* 2016 ; 43:390-400.

À propos de l'EFP

La Fédération européenne de parodontologie (European Federation of Periodontology, EFP) est une organisation sans but lucratif qui a pour mission de sensibiliser le public à la science parodontale et à l'importance de la santé des gencives. Elle est guidée par la vision suivante : « La santé parodontale pour une vie meilleure ». Fondée en 1991, l'EFP est une fédération de 37 sociétés parodontales nationales qui représente plus de 16 000 parodontistes, dentistes, chercheurs et professionnels de la santé buccodentaire en Europe et dans le monde. Elle œuvre en faveur de la science fondée sur les données scientifiques dans le domaine de la santé parodontale et buccale, en promouvant des campagnes et des événements destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public. L'EFP organise EuroPerio, le principal congrès de parodontologie et de dentisterie implantaire dans le monde, ainsi que d'autres événements professionnels et spécialisés importants tels que Perio Master Clinic et Perio Workshop. La journée annuelle de la santé des gencives, organisée le 12 mai par l'EFP et ses sociétés membres, permet de diffuser des messages importants sur la santé des gencives à des millions de personnes dans le monde. L'EFP organise également des ateliers et des campagnes de sensibilisation avec ses partenaires : les projets ont notamment abordé la relation entre les maladies parodontales et le diabète, les maladies cardiovasculaires et les caries, ainsi que la santé buccodentaire des femmes pendant la grossesse. Le Journal of Clinical Periodontology de l'EFP est la publication scientifique de référence dans ce domaine et la fédération publie également un digest mensuel de la recherche (JCP Digest) ainsi que le magazine trimestriel Perio Insight qui propose des avis et des débats d'experts. La Fédération réalise également un travail important dans le domaine de l'éducation, notamment grâce à son programme accrédité de formation postuniversitaire en parodontologie et en dentisterie implantaire. L'EFP n'a aucun objectif professionnel ou commercial.

À propos d'Oral-B

Oral-B® a été créée pour aider les gens à se brosser les dents comme des pros. Oral-B® a été fondée en 1950 par le Dr Robert Hutson, un parodontiste californien, qui a inventé une brosse à dents innovante afin d'aider ses patients à avoir des dents et des gencives plus saines à la maison. Oral-B® reste fidèle à sa mission et est aujourd'hui le leader mondial du marché du brossage des dents, qui représente plus de 5 milliards de dollars US. Filiale de la société Procter & Gamble, la marque fabrique des brosses à dents électriques et des dentifrices pour adultes et enfants, des irrigateurs buccaux et des produits de soins interdentaires.